

cienne étymologie grecque et sanscrite « celle dont les pieds rayonnent, tracent un sillon de lumière rayonnante (1). »

Ainsi, les Thaumantides ont, avec la présidence des tempêtes, la charge d'enlever les âmes, surtout les âmes des mortels qui disparaissent inopinément, sans laisser de traces, ou se dévouent eux-mêmes à la mort pour un but sublime. En un chant de l'Odyssée, Pénélope leur fait enlever les filles de Pandarus. Dans un autre, Télémache effrayé de l'absence prolongée d'Ulysse, s'écrie : « Aujourd'hui mort sans gloire, les Harpies l'ont enlevé (2)! »

Hésiode accorde aux filles de Thaumas la beauté que leur donne Homère. Les champs du ciel sont toujours leur demeure, et la vélocité de leurs ailes égale la rapidité des vents et des oiseaux (3). Le poète ascréen même, dans un passage conservé par Strabon, suppose, ce qui s'accorde

(1) Gr. ἄργυρος, splendens, albo nitens; sansc. rādja. nitescere, radiare.
— Cf. lat. argentum, sansc. radjata, zend eresata.

(2) Dans les nombreux passages où l'Odyssée fait figurer les Harpies comme ravisseuses d'âmes, elles portent indifféremment ce nom de Harpies et celui de Θύελλαι, tempêtes.

Nῦν δὲ παιδί ἀγαπητὸν ἀνηρέψαντο θύελλαι.

(*Odyss.*, IV, 727).

Τέφρα δὲ τὰς κοιράς Ἀρπυίας ἀνηρέψαντο.

(*Id. xx*, 77).

Nῦν δὲ μιν ἀκλίτος Ἀρπυίας ἀνηρέψαντο.

(*Id. I*, 241).

'Αχλεῖς, d'une façon inglorieuse, doit signifier ici, en se reportant aux idées du siècle d'Homère, sans les honneurs de la sépulture. C'est ce que prouve un vers précédent :

Τῶν κεῖσθαι τούμπων μὲν ἐποίησαν Παναχίσιοι.

(3) Ήντεπόντος δὲ Ἀρπυίας...

Ἄλλος δὲ ἀτέμενος πνεῖσθαι καὶ σιωνοῦς ἦν τὸ ἔπονται,

Ὥμησίς πτερύγεσσι. μεταχρόνιαν γέροντας ταλλούς.

Theog., 267, 8, 9.